



ETC Group  
Communiqué de presse  
10 mai 2010

**Au moment où l'on apprend qu'une expérience à grande échelle en blanchissement des nuages est en préparation, une coalition mondiale exige un arrêt immédiat de la géoingénierie  
Les premières discussions de l'ONU sur ce sujet en trente ans commencent aujourd'hui**

<http://www.handsoffmotherearth.org>

Dans le sillage des révélations, faites dans l'édition du week-end dernier du journal London Times<sup>1</sup>, selon lesquelles une équipe de scientifiques et d'ingénieurs financés par le milliardaire Bill Gates prévoirait effectuer bientôt un essai, sur une superficie de 10 000 kilomètres carrés, d'une technologie controversée de « blanchissement des nuages », plus d'une centaine de groupes de la société civile exhortent les chefs de gouvernement qui sont présents à la rencontre sur la diversité biologique, à Nairobi, à empêcher dès maintenant toute expérience en géoingénierie. La géoingénierie, qui se veut une solution rapide au problème des changements climatiques, englobe diverses manipulations technologiques à grande échelle et potentiellement dangereuses visant à modifier délibérément les systèmes de la planète.

Le projet « Silver Lining », réalisé à San Francisco et dirigé par l'entrepreneur Kelly Wanser, a reçu jusqu'ici la somme de 300 000 dollars de Bill Gates afin de mettre au point des technologies qui auront pour effet de blanchir les nuages dans les régions marines. Théoriquement, lorsque cette opération est effectuée sur une très vaste échelle, le blanchissement des nuages est censé entraîner un accroissement de l'albédo de la Terre en réfléchissant dans l'espace le rayonnement solaire, dans le but de réduire le réchauffement de la planète (sans changer la composition des gaz à effet de serre qui causent ce réchauffement). Les responsables du projet Silver Lining ont décidé de mettre à exécution leurs plans visant à altérer la couverture nuageuse sur une étendue de 10 000 kilomètres carrés (aussi grande que l'était, il y a quelques jours, la marée noire causée par BP) au dessus de l'océan, à un endroit gardé secret. Si l'on n'y met pas un frein, l'expérience de « blanchissement des nuages » de Gates pourrait devenir le plus important essai connu en géoingénierie réalisé à ce jour. Il risque d'entraîner des changements touchant les chutes de pluie et l'altération d'autres régimes climatiques.

---

<sup>1</sup> Voir Ben Webster, « Bill Gates Pays for artificial clouds to beat greenhouse gases », 8 mai 2010, *Times Online*, à [http://technology.timesonline.co.uk/tol/news/tech\\_and\\_web/article7120011.ece](http://technology.timesonline.co.uk/tol/news/tech_and_web/article7120011.ece).

La côte du Pacifique de l'Amérique du Nord et du Sud (plus précisément la Californie, l'Équateur, le Pérou et le Chili) est un endroit souvent évoqué comme emplacement probable de cette expérience par les scientifiques participant aux recherches.

Mais ce qui est le plus préoccupant, c'est que, selon ce que révèle le Times, « les scientifiques britanniques et américains concernés n'ont pas l'intention d'attendre la mise en œuvre d'une réglementation internationale sur les technologies modifiant délibérément le climat ». Or l'élaboration de ces règlements pourrait être entreprise dès cette semaine, alors que des scientifiques et des diplomates en provenance de 193 pays se rencontrent sous les auspices de l'organe scientifique de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique. La quatorzième rencontre, à Nairobi, de l'OSASTT (Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques), qui se déroule du 10 au 21 mai 2010, constitue la première fois qu'un organe de l'ONU se penche sur la géoingénierie de façon globale depuis la signature, à Genève, en 1976, de la Convention ENMOD, qui interdisait les modifications environnementales « à des fins hostiles<sup>2</sup> ».

Une nouvelle coalition mondiale compte presser les représentants gouvernementaux présents à Nairobi d'adopter un moratoire sur tous les essais en géoingénierie, tout comme la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique avait adopté, en 2008, un moratoire sur la fertilisation des océans. Plus d'une centaine d'organisations et d'individus, notamment des dirigeants des mouvements mondiaux pour la défense de l'environnement et pour la justice, se sont joints à la campagne H.O.M.E. (Hands Off Mother Earth) : Ne touchez pas à notre Terre mère – notre planète n'est pas un laboratoire ([www.handsoffmotherearth.org](http://www.handsoffmotherearth.org)).

« Notre planète Terre ne devrait pas être traitée comme un laboratoire servant à réaliser des expériences risquées en géoingénierie, dit Silvia Ribeiro, du bureau de Mexico de l'ETC Group, présente à la rencontre de l'OSASTT, à Nairobi. Les changements climatiques causés par les humains constituent déjà une menace pour les terres, les océans, l'approvisionnement en nourriture et les droits humains. Nous ne voulons pas nous lancer dans d'autres expériences dangereuses aux dépens de notre planète. S'ils croient que les populations et les gouvernements d'Équateur, du Pérou ou du Chili – ou de tout autre endroit qu'ils pourraient viser – resteront les bras croisés pendant qu'ils perturbent les océans, les nuages et le climat, ils auront toute une surprise. Les délégués présents à la rencontre sont scandalisés par ces projets. »

« Nous savions que Microsoft était en train de mettre au point des applications d'informatique en nuage, mais nous étions loin de nous attendre à cela, affirme Jim Thomas de l'ETC Group, l'une des organisations fondatrices de la campagne HOME.

---

<sup>2</sup> Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles. Voir <http://www.icrc.org/dih.nsf/FULL/460?OpenDocument>.

Bill Gates et ses copains trafiqueurs de nuages n'ont pas le droit de modifier unilatéralement les océans et le ciel de cette façon. L'imposition d'un moratoire mondial sur les essais en géoingénierie est devenue tout à coup beaucoup plus urgente, et la rencontre de Nairobi est l'endroit idéal pour faire en sorte que ce moratoire soit mis en place rapidement. »

-30-

Information additionnelle :

Quoi : le terme géoingénierie fait référence à des entreprises technologiques à grande échelle visant à remédier aux changements climatiques en procédant à des modifications délibérées du climat, des cycles météorologiques, de l'atmosphère et des océans. Mentionnons à titre d'exemples le déversement de nutriments dans la mer afin de stimuler la prolifération d'algues (la fertilisation des océans), la transformation de vastes monocultures d'arbres pour produire un charbon que l'on enfouit dans le sol (le biochar), la pollution délibérée de la couche supérieure de l'atmosphère avec des particules de sulfure ou d'aluminium dans le but de refléter le rayonnement solaire (les aérosols stratosphériques) et le blanchissement des nuages. Toutes ces manipulations ont d'importants impacts potentiels sur l'environnement, la biodiversité et les modes de subsistance des populations, en particulier dans le Sud. Les partisans de la géoingénierie affirment qu'on n'a pas le temps d'attendre la conclusion d'une entente politique mondiale qui s'attaquerait aux causes réelles des changements climatiques et que, par conséquent, de braves scientifiques et de riches entrepreneurs devraient plutôt s'employer à sauver le monde en mettant en œuvre leurs propres solutions technologiques.

Actuellement, plusieurs essais en géoingénierie sont sur le point d'être déployés, et ce, en l'absence d'un cadre de surveillance mondial, et des expériences de plus grande envergure sont prévues. Les tenants de la géoingénierie, y compris ceux qui sont aux commandes de l'essai sur les nuages parrainé par Gates, ont récemment proposé l'élaboration de « lignes directrices volontaires » plutôt que l'établissement de mécanismes de surveillance multilatéraux pleinement indépendants. La proposition qui est actuellement soumise dans le cadre de l'OSASTT-14 demande aux gouvernements de se pencher sur les implications de la géoingénierie sur la biodiversité (de même que d'examiner les interventions soutenues effectuées en matière de fertilisation des océans depuis 2008). Les groupes de la société civile insistent pour dire que les essais doivent être stoppés pendant que les gouvernements examinent les implications de ces recherches.

Qui : une nouvelle campagne mondiale et une coalition visant à stopper les essais en géoingénierie ont été lancées le mois dernier à l'occasion d'une rencontre internationale sur les changements climatiques à Cochabamba, Bolivie. La campagne H.O.M.E. (Hands Off Mother Earth : ne touchez pas à notre Terre mère) demande aux

gouvernements, par l'entremise de l'ONU, de mettre fin aux essais unilatéraux à ciel ouvert en géoingénierie, en faisant valoir qu'ils sont trop risqués et qu'ils génèrent des injustices. Les partisans de la campagne HOME contre la géoingénierie comptent dans leurs rangs des environmentalistes de renom comme Bill McKibben, David Suzuki, Vandana Shiva et Naomi Klein. Les organisations qui soutiennent la campagne HOME sont entre autres l'ETC Group, Amis de la Terre International, le Third World Network, l'Indigenous Environmental Network, la Via Campenina, l'Asian Indigenous Peoples Pact, Biofuelwatch et bien d'autres.

Des mains levées : de plus, des membres du public téléchargent en grand nombre des images où l'on peut lire, inscrits sur la paume de leurs mains, des messages contre la géoingénierie. Ces images sont destinées à une pétition-photo accessible à <http://www.handsoffmotherearth.org>. À la rencontre de l'OSASTT-14, à Nairobi, une affiche géante illustrant l'ampleur de la contestation est placée bien en vue, et trois représentants de l'ETC Group y sont présents et travaillent avec les partenaires de la campagne à informer les délégués à propos du mouvement de protestation et de sa raison d'être.

Pour plus d'information sur la campagne Hands Off Mother Earth, rendez-vous à

<http://www.handsoffmotherearth.org>.

À Nairobi :

\*Neth Dano, [neth@etcgroup.org](mailto:neth@etcgroup.org)

Cell. et SMS : + 63 917 532 9369

Cell. à Nairobi : +254 712 605 622

Silvia Ribeiro, [silvia@etcgroup.org](mailto:silvia@etcgroup.org)

Cell. et SMS : +52 1 55 2653 3330

Cell. à Nairobi : +254 712 601 660

\*Molly Kane, [molly@etcgroup.org](mailto:molly@etcgroup.org) ; cell. et SMS : + 1 613 797-6421

Au Canada :

Diana Bronson – [diana@etcgroup.org](mailto:diana@etcgroup.org) ; cell. : 514 629-9236

Jim Thomas – [jim@etcgroup.org](mailto:jim@etcgroup.org) ; cell. : 514 516-5759

Pat Mooney – [etc@etcgroup.org](mailto:etc@etcgroup.org) ; cell. : 613 240-0045

ETC Group

